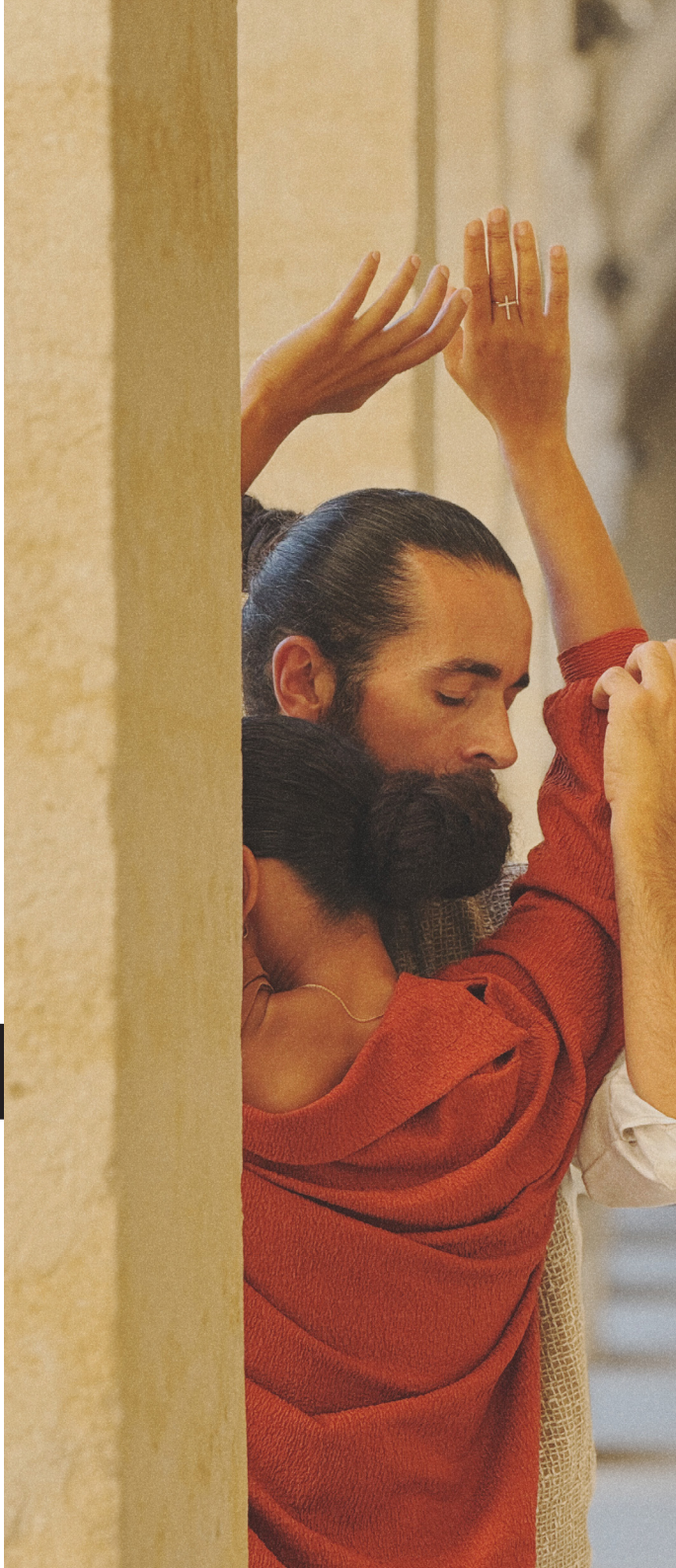


AU

23 septembre 2026

AU | l'**auditorium**
radiofrance





L'ŒUVRE AUGMENTÉE

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV

Shéhérazade, op. 35

1. La mer et le vaisseau de Sindbad
2. Le récit du prince Kalender
3. Le jeune prince et la jeune princesse
4. Fête à Bagdad – La mer – Le vaisseau se brise
contre un rocher surmonté d'un guerrier d'airain – Conclusion

50 minutes environ

SANDRINE LESCOURANT chorégraphe

COMPAGNIE KILAÏ
MAËVA « POCAH » DEYROLLES
FRED LATASTE
SOPHIE PALMER
BIRO SOUMARÉ

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
LUC HÉRY violon solo

CRISTIAN MĂCELARU direction

UNE SHÉHÉRAZADE D'AUJOURD'HUI

Disséquer
cette œuvre musicale a
été un jeu. Une joie.

Laisser la
musique imprégner chacun de nos
gestes, puis s'en détacher, sans jamais
pouvoir se soustraire à son sublime.

À son écoute, et à la lecture
du conte, un sous-texte si intense s'est révélé dans
nos danses.

4

Le Flamenco, le Krump, le Hip-hop,
la danse contemporaine...

Toutes incarnent, comme cette œuvre,
une soif de justice et de connexion profonde aux autres.
Des récits et des mouvements où l'on aspire à rêver, à
s'abandonner, à questionner l'amour, à se frotter à la
question fondamentale du pardon pour s'affranchir des
injonctions et des cruautés.

Pulsé par les présences de Sophie Palmer,
Maëva Deyrolles, Biro Soumaré et Fred Lataste, le travail
chorégraphique investit des grooves et des qualités de
corps brutes. Une mécanique où chacun insuffle son
énergie dans des luttes et des duels, jusqu'à toucher cette
zone où la grâce se manifeste.

Sandrine Lescourant

En confiant la lecture de cette suite sym-
phonique à la chorégraphe Sandrine Lescourant et à sa
compagnie Kilaï, nous lui avons proposé d'ancrer l'œuvre
de Rimski-Korsakov dans notre époque.

Comment rendre les émotions de ce
roi blessé devenu cruel, comment notre princesse
d'aujourd'hui raconte-t-elle son temps?

Si l'on croit reconnaître le prince et sa
conteuse ou entendre une «fête à Bagdad», de l'aveu
même du compositeur, celui-ci n'a pas souhaité être
fidèle aux contes des *Mille et Une Nuits*.

C'est cette liberté offerte par Rimski-
Korsakov qui nous a permis d'imaginer cette œuvre aug-
mentée où les corps des danseurs portent nos propres
aventures, nos propres émotions pour entrer en réso-
nance avec la musique et mieux nous emporter.

Marc-Olivier de Nattes, violoniste et res-
ponsable artistique des projets éducatifs et culturels de
l'Orchestre National de France

5

{ 1844-1908 }

NIKOLAI RIMSKI-KORSAKOV

Shéhérazade

suite symphonique d'après
Les Mille et Une Nuits, op. 35

Composé en 1888. Créé à Saint-Petersbourg le 28 octobre/9 novembre 1888 sous la direction du compositeur. Édité par Belaïeff à Leipzig en 1889. Dédié à Vladimir Stassov.

Nomenclature: 3 flûtes dont 1 piccolo et 1 jouant le piccolo, 2 hautbois dont 1 jouant le cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba; timbales, percussion; harpe; les cordes.

—
6

Peu de compositeurs ont su peindre l'Orient avec autant de bonheur que Rimski-Korsakov dans *Shéhérazade*. Au moment où il entreprit la composition de cette suite symphonique, le musicien de 44 ans était une figure incontournable de Saint-Petersbourg. Professeur au Conservatoire depuis 1871, sous-directeur de la Chapelle impériale, il dirigeait depuis deux ans les Concerts symphoniques russes et venait de triompher avec son *Capriccio espagnol* op. 34. Ayant déjà manifesté son goût pour les légendes et l'imaginaire oriental avec son poème symphonique *Sadko* (1867) et sa deuxième symphonie *Antar* (1875), il puise pour *Shéhérazade* dans le mythique recueil des *Mille et Une Nuits*.

Trahi par sa femme, le sultan Schahriar a décidé d'épouser chaque soir une nouvelle jeune fille et

de la faire étrangler au petit matin afin de se prémunir de toute infidélité. Pour mettre un terme à ce carnage, la belle et courageuse Shéhérazade, fille du grand vizir, se fait épouser par le sultan et imagine de lui raconter le début d'un conte qui le captivera assez pour qu'il lui laisse la vie sauve afin d'en entendre la suite la nuit suivante... Elle le tient ainsi en haleine pendant mille et une nuits, jusqu'à ce qu'il renonce définitivement à son sombre dessein: « Bien des merveilles furent racontées à Schahriar par la sultane Shéhérazade. Pour ses récits, elle empruntait aux poètes leurs vers, aux chansons populaires leurs paroles, et elle intercalait les récits et les aventures les uns dans les autres. » Tel est l'argument donné par Rimski-Korsakov dans le bref « programme » de sa suite symphonique qui forme, selon son intention, « un kaléidoscope d'images et de dessins féeriques orientaux » inspiré d'épisodes épars des *Mille et Une Nuits*. Prévoyant d'abord d'intituler sobrement les quatre mouvements Prélude, Ballade, Adagio et Finale, Rimski-Korsakov leur attribua ensuite des titres évocateurs, avant de décider de les supprimer. Depuis, l'usage s'est imposé de les rétablir.

Reprenant l'idée du récit dans le récit, la partition s'ouvre sur le thème du redoutable sultan, puisant unisson qui réapparaîtra à un tempo plus vif au début du quatrième mouvement. Il est suivi du thème de Shéhérazade, récitatif de violon solo accompagné de la harpe, tout en arabesques séductrices, qui incarne la fascinante conteuse. Celui-ci reviendra, toujours au violon, au début ou au cours des mouvements suivants. Quant aux autres thèmes, il ne s'agit nullement de leitmotifs à la signification précise comme on en trouve dans la plupart des poèmes symphoniques, mais d'un « matériau purement musical ». Transformés et développés au fil

—
7

des quatre mouvements, ils correspondent à chaque fois, selon l'auteur, «à différentes images, actions et représentations». On ne manquera pas toutefois de remarquer le retour du motif de la mer dans le finale, qui rappelle que Rimski-Korsakov avait été marin dans sa jeunesse. Les thèmes personnifiant les deux personnages principaux subissent le même traitement. Au début du deuxième mouvement, celui de Shéhérazade donne naissance à un nouveau thème, au basson, comme si la voix du prince Kalender prenait le relais du récit. Il réapparaît aussi à la fin de l'œuvre, suivi de celui du sultan «vaincu» dans les graves, avant une ultime reprise achevée dans un rayonnant mi majeur, doux et triomphant à la fois.

Magicien de l'orchestre, Rimski-Korsakov modèle celui-ci au gré des épisodes de la partition, passant de *tutti* rutilants de multiples couleurs pour l'évocation des fanfares, fêtes et naufrages, à une écriture quasi chambriste pour dessiner la silhouette de la belle conteuse dans l'intimité de la chambre du sultan. *Shéhérazade* a exercé au XX^e siècle une influence féconde. Donnée à Paris en 1899 aux Concerts Lamoureux, la partition impressionne Debussy et Ravel qui s'en souviendront dans *La Mer* et *Daphnis et Chloé*. En 1910, Michel Fokine en fera un ballet, représenté par les Ballets russes de Diaghilev sur la scène du Palais Garnier – spectacle qui enthousiasme Marcel Proust et dont on retrouve l'écho dans *À la recherche du temps perdu*.

Gilles Saint-Arroman

CES ANNÉES-LÀ

1888

Hamlet, ouverture-fantaisie de Tchaïkovski; *Contes juifs* de Leopold von Sacher-Masoch; 3/15 décembre, création de *La Grande Pâque russe* de Rimski-Korsakov.

1889

Mort du chimiste français Michel-Eugène Chevreul (né en 1786); *Don Juan*, poème symphonique de Richard Strauss; début d'une mission de l'archéologue français Jacques de Morgan en Perse.

POUR
EN SAVOIR
PLUS

FLASHER
CE CODE



→ Rimski-Korsakov, *Chronique de ma vie musicale*, traduit du russe, présenté et annoté par André Lischke, Paris, Fayard, 2008.

→ Vladimir Jankélévitch, *La musique et les heures*, Paris, Points, 2023. Le philosophe et musicologue français consacre à Rimski-Korsakov toute une partie de cet ouvrage récemment réédité.



SANDRINE LESCOURANT

chorégraphe

→ Sandrine Lescourant, aussi connue sous le nom de MUFASA, a fait ses armes dans l'univers des battles de danse hip-hop auprès des pionniers de cette culture. Son parcours est enrichi d'un enseignement fondé sur des principes très codifiés : danse classique, danse contemporaine, danse africaine traditionnelle ; Sandrine n'en reste pas moins autodidacte dans l'âme. Elle développe un style ancré dans les valeurs du hip-hop, une danse de résistance sur la scène underground, tout en collaborant avec plusieurs chorégraphes de la scène contemporaine.

Sandrine est aujourd'hui créatrice et chorégraphe de la compagnie Kilaï. Sa démarche s'inscrit dans une recherche poussée du mouvement, explorant les liens sociaux et leur représentation à travers le corps.

C'est en puisant dans son expérience et en portant un regard plus large sur la société actuelle qu'elle fait de la danse un rempart contre la violence. Ses projets, ancrés dans le réel, sont mus par la nécessité de déplacer ou de questionner le regard du spectateur sur l'être sensible qu'il est.

Son art se réinvente, se joue des codes et s'inspire de ce que nous avons de plus intime. Engagement physique d'une haute intensité, imaginaire singulier porté sur le sens et le sensible : le travail de la compagnie se veut un mouvement vers plus de tolérance.

Artiste associée au Théâtre Louis Aragon en 2018, 2019 et 2024 dans le cadre de « Territoire(s) de la danse », avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis, Sandrine Lescourant est « Artiste compagne Théâtre de Grasse » en 2025-2026. Lauréate du prix SACD Nouveau Talent Chorégraphie en 2025, elle sera également accueillie de 2027 à 2029 à l'Agora – Cité internationale de la danse, CCN Occitanie.



COMPAGNIE KILAÏ

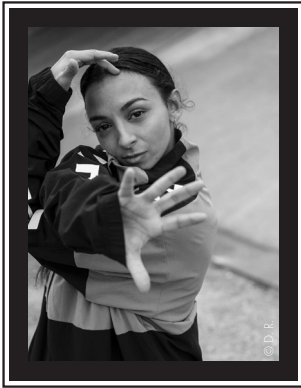
→ La Compagnie Kilaï a été créée en 2014 par Sandrine Lescourant – connue aussi sous le nom de Mufasa – dont l'envie était de se rassembler autour d'un « NOUS ».

C'est au cours d'un voyage aux Philippines, au cœur des bidonvilles de Manille, que Sandrine Lescourant est inspirée par un mot lancé par un habitant qui la dévisageait : « kilay ». En tagalog (nom donné à la langue nationale des Philippines en 1937 ; de nos jours, le filipino), *kilay* signifie « sourcils ». Les sourcils sont le siège de l'instinct, du caractère, de l'expression, mais aussi des traits d'union.

Le projet artistique que porte la Cie, ancré dans les valeurs du hip-hop, entend ainsi, sur le long terme, tisser des liens, questionner l'individu dans son rapport au monde et créer des passerelles

entre les artistes de la compagnie et les publics. L'aspect social et thérapeutique de la danse a une grande importance dans les processus de recherche mis en œuvre pour chaque projet et inscrit les créations comme point de départ d'un questionnement sincère sur l'individu dans son rapport à l'autre.





**MAËVA «POCAH»
DEYROLLES**

→ Née en 1993 et originaire de Martigues, Maëva «Pocah» Deyrolles commence la gymnastique à l'âge de 4 ans. À 11 ans, c'est l'envie d'être plus gracieuse dans ses gestes qui la mène à son premier cours de danse moderne. C'est une révélation pour elle. Désormais passionnée de danse, elle découvre la culture hip-hop cinq ans plus tard. Le talentueux danseur Anthony Duplissy, alias Natho, la prend sous son aile et la forme à l'art du hip-hop freestyle, aujourd'hui sa spécialité. C'est le monde du battle qui lui a permis de forger son caractère et son identité. Elle intègre le Hybrid Soul Crew en 2011. Elle est également férue de photographie.

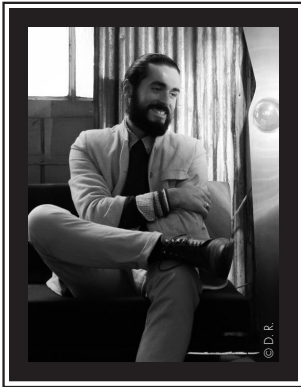


**SOPHIE
PALMER**

→ Sophie Palmer est artiste pluridisciplinaire. Sa pratique s'inscrit dans une réflexion sur l'héritage et l'innovation, la tradition et la modernité, nourrie par son écriture et sa capacité à initier et sensibiliser des publics variés et intergénérationnels. Formée à la Haute École des Arts de la Scène – La Manufacture, à Lausanne, et titulaire du DE de danse contemporaine, elle poursuit un perfectionnement en flamenco en France et en Espagne auprès de José Maya, Carmen Ledesma et Andrés Peña. Entre 2019 et 2024, elle crée plusieurs pièces, telles que *Textures* et *Derrière le miroir*, qui sont diffusées dans des festivals en France et en Suisse. Entre 2022 et 2024, elle devient interprète pour la chorégraphe de krump Nach dans *Elles disent*; depuis, elle navigue entre les scènes de flamenco parisiennes avec la compagnie Manolo

Punto et des spectacles participatifs de hip-hop avec Sandrine Lescourant. En 2024, elle termine la formation de «Passeur de chant», créée par Emmanuel Pesnot, visant à transmettre le chant traditionnel dans une esthétique populaire. C'est en 2025 qu'elle intègre la Compagnie Kilai dans le spectacle *Blossom*.

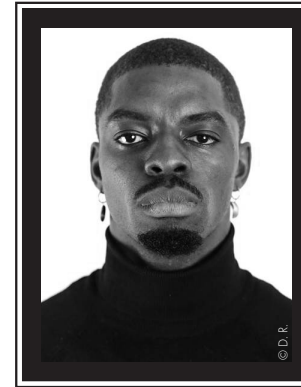
12



**FRED
LATASTE**

→ C'est en tant qu'autodidacte que Fred Lataste découvre la danse hip-hop en 1998. Rapidement, il ouvre ses horizons stylistiques pour enrichir sa technique et entre dans le milieu professionnel avec Anthony Egéa (Cie Révolution), Mourad Merzouki (Cie Käfig) ou encore Lene Boel (Cie Next Zone – Danemark). Son goût prononcé pour l'art le pousse à expérimenter de nouvelles formes d'expression, mêlant la musique, la peinture, les arts plastiques, la photographie et le cinéma. En 2015, il est invité en Indonésie par l'artiste Awang Behartawan à présenter son installation «Tissages» lors de l'exposition «Fractal». Danseur-interprète devenu artiste protéiforme, il continue de développer des machines à dessiner, des superpositions d'images sur pellicule et des installations immersives, qui poussent Émilie Camacho, en 2019, à lui proposer de

rejoindre l'équipe d'artistes-chercheurs du Rabbit Research.



**BIRO
SOUMARÉ**

→ Biro Soumaré est danseur, chorégraphe et pédagogue français, figure de la scène hip-hop et plus particulièrement de la communauté krump en France. Basé à Marseille, il développe un travail de création, de transmission et de dialogue entre les esthétiques urbaines et contemporaines. Engagé dans la vie de la scène hip-hop, il participe régulièrement à des entraînements et à des actions de transmission, notamment au sein du Mouvement Krump Français. Son parcours l'amène également à collaborer avec des structures majeures de la danse contemporaine, dont le Ballet national de Marseille. Artiste aux pratiques multiples, Biro Soumaré crée et interprète des pièces, performances et formes déambulatoires. Il est notamment à l'initiative de *Danse petit danse*, créé avec Mufasaegt en collaboration avec SINGA Marseille et soutenu par le Ballet national

de Marseille. Il a également accompagné la chorégraphe Sandrine Lescourant dans le projet *Variations*, mêlant danse, voix et création collective auprès de jeunes publics. À travers ses projets, il défend une danse ouverte, vivante et accessible, où le mouvement devient un espace de rencontre, de transmission et d'expression.

13



**CRISTIAN
MĂCELARU**
direction

→ Cristian Măcelaru, lauréat d'un Grammy Award, est largement admiré pour sa rare combinaison de rigueur interprétative, d'intelligence émotionnelle et de générosité d'esprit. Il est directeur musical du Cincinnati Symphony Orchestra et de l'Orchestre National de France, directeur artistique du Festival et Concours George Enescu, directeur artistique et chef principal de l'Orchestre symphonique mondial des jeunes de l'Interlochen Center for the Arts, et directeur musical et chef d'orchestre du Festival Cabrillo de musique contemporaine. Il est également artiste invité émérite à la Shepherd School of Music de l'université Rice et partenaire artistique du WDR Sinfonieorchester Köln, où il a précédemment occupé le poste de chef d'orchestre principal. Très sollicité en tant que chef d'orchestre invité, Măcelaru s'est produit avec de nombreux orchestres de renommée mondiale, notamment l'Orchestre royal

du Concertgebouw, la Staatskapelle de Berlin, la Staatskapelle de Dresde, le Gewandhausorchester de Leipzig, le London Philharmonic Orchestra, le Wiener Symphoniker, le New York Philharmonic, le Boston Symphony Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, le Cleveland Orchestra, le Philadelphia Orchestra et le Los Angeles Philharmonic.

Son travail dans le domaine de l'opéra comprend des productions acclamées dans de grandes salles telles que le Houston Grand Opera et l'Opera Națională București. Fervent défenseur de la musique contemporaine, il a commandé et créé des œuvres de plus de 50 compositeurs, dont Wynton Marsalis, Tan Dun, Gabriela Lena Frank, Jennifer Higdon, Jake Heggie, Nico Muhly, Sean Shepherd et Gabriella Smith. Măcelaru a reçu un Grammy Award pour son enregistrement chez Decca Classics du *Concerto pour violon* de Marsalis avec Nicola Benedetti et le Philadelphia Orchestra, et a remporté de nombreuses distinctions internationales pour sa vaste discographie chez des labels tels que Deutsche Grammophon, Warner Classics, Naïve Records et Linn Records. Măcelaru incarne une mission artistique qui valorise l'éducation, l'accessibilité et la connexion avec le public. Son travail avec les jeunes musiciens comprend des masterclasses de direction d'orchestre, des ateliers de composition et des programmes de mentorat à travers l'Europe et l'Amérique du Nord. Grâce à son leadership dans le cadre de grands festivals et institutions, il a également fait progresser des initiatives en faveur de la diversité, de l'équité et du bien-être.

naïve

NOUVELLE PARUTION

DÉCOUVREZ LE NOUVEL ALBUM
DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
SOUS LA DIRECTION DE **CRISTIAN MĂCELARU**

UNE IMMERSION DANS L'UNE DES GRANDES
ÉPOPÉES SYMPHONIQUES DE GUSTAV MAHLER !



DISPONIBLE DÈS MAINTENANT !

Enregistré en live en 2024 à l'Auditorium de Radio France.

ONF

l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

ch

le
cœur
de radiofrance
MARTINA BATIĆ
DIRECTRICE MUSICALE

radiofrance



ONF | **l'orchestre national de france**
 radiofrance
 CRISTIAN MĂCELARU
 DIRECTEUR MUSICAL

16

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innervent l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe

le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020 occupent celui de directeur musical. En 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Philippe Jordan lui succèdera en septembre 2027.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs — citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov — et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit régulièrement, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également des concerts-fiction avec France Culture et *Les Odyssées symphoniques* avec France Inter. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de

17

Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru et les deux concertos pour piano de Ravel avec Alexandre Tharaud sous la baguette de Louis Langrée. Chez Deutsche Grammophon paraît en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Ravel est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records, et un album consacré à Elsa Barraine est sorti début 2026 chez Warner Classics, toujours sous la direction de Cristian Măcelaru.

SAISON 2026-2027

La saison 2026-2027 de l'Orchestre National de France est la dernière saison du mandat de son directeur musical Cristian Măcelaru. Deux programmes riches de sens l'ouvrent et la referment : en ouverture, une carte d'identité musicale du maestro, avec Enescu, Bernstein et Saint-Saëns, qui symbolisent ses origines roumaines, son mandat français et sa nouvelle aventure à Cincinnati. En guise d'adieux, une œuvre magistrale, la *Symphonie n° 3* de Mahler, marque aussi le retour du National à la Basilique de Saint-Denis, en compagnie du Chœur de Radio France et de la Maîtrise de Radio France.

Parmi les 70 concerts symphoniques que le National donne cette saison, on peut noter plusieurs grands moments : pour le bicentenaire de la mort de Beethoven, le National et le Philhar se partagent une intégrale de ses symphonies. Les n° 3, 4, 6 et 8 émaillent la deuxième partie de la saison, avant que Philippe Jordan donne au Théâtre des Champs-Élysées avec le Chœur de Radio France « l'Académie » du 7 mai 1824, concert historique qui vit la création de la *Missa solemnis* et de la *Neuvième*. Enfin, le *Septuor* de Beethoven donne aux musiciens du National l'occasion de se montrer dans une formation chambriste. Cet anniversaire donne à la saison 26-27 une couleur germanique, en miroir d'autres pans de l'histoire de la musique allemande : un festival « héroïque » autour de l'*Eroica* et d'*Une vie de héros* par Daniele Gatti ; les *Symphonies n° 1* et 3 de Mahler par Cristian Măcelaru ; et tout une tournée en France avec l'*Oratorio de Noël* de Bach dirigé par le grand spécialiste Trevor Pinnock, qui fête son 80^e anniversaire avec le National et le Chœur au Théâtre des Champs-Élysées.

2027 marque aussi les 80 ans de John Adams, fêtés à travers deux rhapsodies orchestrales, *The Chairman Dances* et *Tromba lontan*. Au cours de la saison, le National créera la nouvelle pièce du lauréat 2026 de Superphoniques, un nouveau concerto pour piano de John Williams, ainsi que des commandes passées à Alexandre Desplat, Karim Al-Zand et Philippe Manoury, pour un diptyque avec le Philhar.

Deux opéras italiens retentiront cette saison au Théâtre des Champs-Élysées : une nouvelle production scénique de *Manon Lescaut* de Puccini et *Attila* de Verdi en concert sous la baguette de Riccardo Muti.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France joue Berlioz, Ravel, Debussy, Saint-Saëns avec son directeur musical lors de prestigieuses tournées en Allemagne, en Chine et en Corée, et retourne à Montreux avec Gianandrea Noseda. Il poursuit également le succès du Grand Tour dans dix villes françaises : Nîmes, Aix-en-Provence, Grenoble, La Rochelle, Châteauroux, Bourges, Dijon, Vichy, Amiens, Quimper... Il y a des traditions au National : le public de toute la métropole retrouve ainsi le concert du Nouvel An, illuminé cette année par la magie de Broadway, une centaine d'amateurs rejoignent les rangs de Viva l'Orchestra lors de la Fête de la musique, et le Concert de Paris est retransmis en direct le 14 juillet, sous la Tour Eiffel, devant 3 millions de téléspectateurs.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec des chefs de premier plan comme Riccardo Muti, Gianandrea Noseda, Daniele Gatti, Juraj Valčuha, Simone Young, Trevor Pinnock et bien sûr le futur directeur musical, Philippe Jordan, ainsi que le retour très attendu de Paavo Järvi. Après leurs récents succès au National, l'orchestre revoit également Thomas Guggeis, Lorenzo Passerini, Eun Sun Kim, Kristiina Poska, Andris Poga, Eva Ollikainen, Enrique Mazzola... Aux côtés des trois artistes associés cette saison à Radio France, Emanuel Ax, Julia Fischer et Nicolas Alstaedt, une pléiade de solistes de légende se joignent à l'orchestre : Lukas Sternath, Mikhail Pletnev, Jan Lisiecki, Yefim Bronfman, Bertrand Chamayou, Ray Chen, Renaud Capuçon, Kian Soltani...



Cristian Măcelaru
Directeur Musical

Jörn Tews
Délégué Général

VIOLONS SOLOS

Luc Héry
premier solo
Sarah Nemtanu
premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab
deuxième solo
Bertrand Cervera
troisième solo
Lyodoh Kaneko
troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabat
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Hénoc
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder
chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas
chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu
deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo
deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne

Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Yurina Yorichika
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône
premier solo
Allan Swieton
premier solo

Teodor Coman
deuxième solo
Corentin Bordelot
troisième solo
Cyril Bouffyesse
troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

VIOLONCELLES

Raphaël Perraud
premier solo
Aurélienne Brauner
premier solo

Alexandre Giordan
deuxième solo
Florent Carrière
troisième solo
Oana Unc
troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES
Maria Chirokoliyska
premier solo

Jean-Edmond Bacquet
deuxième solo
Thomas Garoche
troisième solo
Tom Laffolay
troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Stéphane Logerot
Andrea Marillier*
Venancio Rodrigues

FLÔTES

Silvia Careddu
premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt
premier solo

Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo (piccolo solo)

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson
premier solo
Mathilde Lebert
premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker (cor anglais solo)
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira
premier solo
Patrick Messina
premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette solo)
Renaud Guy-Rousseau
(clarinette basse solo)

BASSONS
Marie Boichard
premier solo
Philippe Hanon
premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamouroux (contrebasson solo)

CORS

Alexander Edmundson
premier solo
Justin Mange
premier solo

François Christin
Antoine Moriset
Jean Pincemin
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet
premier solo
Andrei Kavalinski
premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri (cornet solo)

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez
premier solo

Julien Dugers
deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges
premier solo

PERCUSSIONS
Emmanuel Curt
premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE
Emilie Gastaud
premier solo

PIANO/CÉLESTA
Franz Michel

*** En cours de titularisation**

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination
artistique et de la production
Constance Clara Guibert

Chargée de production et
diffusion
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

Régisseuse principale adjointe et
responsable des tournées
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable de relations médias
Lucille Fonteny

Musicien attaché aux
programmes éducatifs et culturels
Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs
et culturels
Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur
musical
Thibault Denisty

Déléguée à la production
musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek
Hugo Pozzobon

Responsable de la bibliothèque
d'orchestres et de la bibliothèque
musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Nihel Zoubeydi-Fromental

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Inès Revollo



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN



RETROUVEZ LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU
DESIGN GRAPHIQUE NUITSBLANCHES-STUDIO.COM

PHOTOS COUVERTURE © 31 GRAMMES STUDIO
PHOTOS © CHRISTOPHE ABRAMOWITZ/RADIO FRANCE
(SAUF MENTION CONTRAIRE)
ILLUSTRATIONS SAISON 26-27 ANDREA FEROLLA

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie
la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt
général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez le 01 56 40 40 19
ou fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



L'INSTANT TAITTINGER

#THEINSTANTWHEN

ESPRIT DE FAMILLE



9 septembre 2018, Château de la Marquetterie.
L'équipe du Champagne Taittinger prépare
le cochelet, le dernier jour des vendanges.

Photo de Massimo Vitali.



CHAMPAGNE
TAITTINGER

REIMS FRANCE



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.